

Autre recepte contre le Flux de ventre long & inveteré.

DROGUES.

Pre- nez	D'eau de plâtin, une demy chopine.
	Eau rose, une demy chopine.
	Roses rouges seches, 2. onces.
	Rhubarbe coupée à petits morceaux, 2. dragmes.
	Sucre, 6. onces.

PREPARATION.

**F**Aites infuser pendant 12. heur. dans ces deux sortes d'eau meslées ensemble, les Roses rouges seches. Apres coules les avec expressiõ & jettez le marc ; mettez la Rhubarbe coupée à petits morceaux dans cette eau exprimée, laifés l'infuser pendant autres 12. heures : Ensuite passés cela avec expression, & mettez toute la liqueur exprimée dans une petite bassine : Ajoûtez-y le sucre, & faites bouillir le tout jusques à ce qu'il ait acquis la consistance de syrop, que vous conserverez dans une bouteil-

278 *Recueil de Receptes*  
le de verre pour le besoin.

*Maniere pour s'en servir.*

Il faut user de ce syrop pendant trois jours, le prenant toûjours le matin à jûn; le premier il faut en prendre trois cueillerées; le second jour, deux, & le troisiéme une seulement. Il ne faut prendre de nourriture que deux heures apres.

Si le mal continuë, on peut derechef user de ce syrop pendant autres 2. jours, de la même façon, avec le même regime, que les 3. premiers jours.

*Autre recepte pour le même mal.*

**P**renez deux jaunes d'œufs cuits & durcis sous la cendre: coupez-les en diverses pieces, arrosez-les avec un peu de vinaigre rosat, mangez-les le matin à jûn, continuez l'usage de ce remede pendant 4. ou 5. jours de suite.

*Recepte contre toute sorte de coliques.*

**I**L y a d'ordinaire 3. sortes de Coliques, à sçavoir, la Nephritique, ou

Renale, la Bilieuse & la Venteuse.

L'huile d'amandes douces tiré sans feu, & pris par la bouche du poids de 2. onces meslé avec le mesme poids de quelqu'autre liqueur appropriée, est un souverain lenitif, ainsi,

*Pour la Renale.*

Prenez 2. onces d'huile d'Amandes douces tirées sans feu, & 2. onces de vin blanc, ou de suc de limons, mêlez-les ensemble & avalés-les.

*Pour la Bilieuse.*

Prenez 2. onces d'huile d'Amandes douces tirée sans feu, & autant d'eau rose, mêlez-les, &c.

*Pour la Venteuse.*

Prenez 2. onces d'huile d'amandes douces tiré sans feu, & autant de Decoction de sommités de Fenouil, ou de l'Eau de Fenouil, s'il s'en trouve, mêlez-les, &c.

*Recepte contre la Dysenterie.*

**D**Ez aussi-tost qu'un grand & frequent flux de ventre vous prend

avec douleur, & Flux de Sang, c'est une marque évidente de la dysenterie, à laquelle vous pouvez remedier comme il s'ensuit.

Prenés une once d'huile d'amandes douces tiré sans feu, 2. onces d'eau rose & une cuillerée de sucre pulverisé; mêlez tout ensemble, & avalés-le le matin à jeun.

Deux heures apres, prenés un boüillon. Pendant le reste du jour, nourrissez-vous avec des œufs frais & de boüillons, prenant un œuf frais, ou un boüillon.

L'apres-dinée vous prendrés un lavement fait de 9. ou 10. onces de decoction d'orge & de son, de 2. jaunes d'œufs cruds, & d'un peu de sucre, le tout bien broyé ensemble: Vous prendrés un semblable lavement chaque jour jusques à ce que vous soyés guery.

Notez que si vous n'avez point d'huile d'amandes douces: Vous pouvez vous servir de l'huile d'Olive Vierge, s'il se peut, ou à son deffaut d'huile d'Olive, commun, mais du plus recent.

Il faut vous faire saigner une fois du bras.

*Senconde Partie.* 281

La boisson ordinaire doit être de la decoction d'orge & de reglisse.

Quand le mal sera arreſté, il vous faut purger avec demy once de catholicon double diſſous dans trois ou quatre onces d'eau roſe, ou de plantin.

Notez qu'il faut bien attendre pour le moins 8. jours apres être guery, avant que de ſe purger, & prendre garde qu'on ne faſſe point de ſang.

*Autre Recepte.*

Prenez des bayes rouges, ou fruits de ſurcau lors qu'ils ſont bien meurs: preſſez-les bien, & tirez-en le ſuc: laiſſez repoſer ce ſuc pour le bien épurer, pour vous en ſervir, comme il ſ'enſuit.

Prenez autant que vous voudrez de ce ſuc au lieu d'eau, & avec de la farine de froment faites-en des petits pains d'environ la longueur de la main, ſans levain, & de deux doigts d'épaiſſeur: faites cuire ce pain au four avec le pain blanc ordinaire, & quand il ſera cuit, vous le remettrez encore deux autres fois au four, apres que le pain ordinaire en aura été tiré, & c'eſt afin de le reduire en biscuit tres-ſec, & ce biscuit

en poudre pour l'usage suivant.

Prenez de cette poudre le poids d'un demy écu d'or, pour les enfans ; d'un écu pour les personnes grandes & delicates ; d'un écu & demy pour les robustes, & donnez-la leur dans du bouillon ou dans du lait. Ce remede est tres-excellent.

*Autre recepte contre la dysenterie & perte de sang par quelque endroit que ce soit.*

\* **A**yez deux œufs de poule tout frais, ôtez-en le jaune, battez le blanc dans un plat, jusques à ce qu'il soit tout couvert d'écume que vous enleverez avec une cueillere, & l'ayant jetté, vous mêlerez dans le reste trois cueillerées d'eau de plantin, & autant d'eau de roses, un demy carteron de sucre fin. Le tout étant bien mélangé, vous en donnerez deux ou trois cueillerées au malade soir & matin, jusques à ce qu'il soit guéri. Pour en faire quantité comme de tout autre remede, on peut augmenter la doze de chaque ingredient à proportion de ce qui est icy marqué.

*Autre remede contre la Dyssenterie.*

\* **L** faut faire bouillir d'une herbe nommée *Renoüée*, qu'on trouve dans les chemins, & en exprimer le suc, & en faire boire avec du bouillon, ou bien sans bouillon. Ce remede sert aussi pour arrêter le sang du nez.

Pour empêcher l'excoriation des intestins, il faut prendre deux cuillerées d'huile d'olives, & deux cuillerées d'eau rosé, & detremper le tout avec deux jaunes d'œufs, & le faire avaler au malade.

*Lavement pour le même mal.*

\* **P**renez une tête de mouton avec quatre pieds, & deux poignées d'orge; faites bouillir le tout jusques à ce qu'il soit bien cuit, puis vous passerez la decoction, & vous y mettez une poignée de bouillon blanc, qui est une sorte de *Verbascum*, une poignée de plantin, & autant de *Centodia*, ou *Renoüée*, demy poignée de roses rouges, & quand toutes ces herbes seront bien cuites, vous retirerez le pot

du feu, & vous prendrés de cette decoction demy septier, & une once de miel rosat avec un jaune d'œuf; continués l'espace de cinq ou six jours lesdits lavemens. Avant ces lavemens il faut avoir purgé le malade avec de rhu-barbe.

La teinture de roses rouges prise deux ou trois fois le jour, un bon verre à chaque prise, est souveraine contre la dysenterie. Elle sert aussi au flux hepaticque, & aux defluxions qui tombent sur le poûmon, ou sur le gosier.

*Voicy la composition de la teinture de roses.*

\* **P**renez deux onces de roses rouges, mettez-les dans une phiole de verre; versez dessus un pot d'eau de fontaine, & douze ou quinze goutte d'esprit de souffre, laissés infuser le tout l'espace de deux heures sur les cendres chaudes, & passés-le par un linge, & y mettés un peu de sucre pour l'adoucir.

*Pour la Dysenterie.*

\* **P**renez deux onces d'huile d'amandes douces tiré sans feu, deux onces d'eau rose, deux onces d'eau

de plantin : mêlez & battez le tout ensemble en deux verres; faites prendre ce breuvage au malade à jûn. Si la personne est foible, delicate ou jeune, il ne luy faut donner qu'une once de chaque chose que nous venons de nommer.

*Autre remede.*

\* **P**renez deux onces d'eau rose, autant d'huile d'amandes douces, & une once de sucre candy en poudre, vous prendrez ce mélange avec un peu de bouillon tout chaud.

Prenez des feüilles de ronces la quantité qu'il faut pour faire un pot de decoction. Premièrement pour la preparation, il faut bien ratisser avec un couteau les épines qui sont sur le dos des feüilles, & puis les faire cuire dans du gros vin pendant demy quart d'heure, & puis le retirer du feu, & le laissez infuser jusques à froid, & faire la colature. Il en faut boire trois ou quatre fois le jour, pour arrêter la dysenterie, apres les remedes generaux, le malade n'ayant point de fièvre.

*Autre Remede.*

\* **P**renés une écuellée de poix rouges qu'il faut faire cuire, & reduire en purée, dont vous en prendrez la troisiéme partie d'une écuelle, ou un peu plus, une troisiéme partie d'eau rose & autant d'huile d'olives, du meilleur qu'il se pourra trouver, qu'il faut faire boire au malade deux matins de suite.

*Recepte contre le flux hepaticque.*

**P**renez un pot & demy de lait de brebis, de vache, ou de chevre, mettez-le dans un chauderon, & mesurez-en la hauteur avec un bâton: faites le boüillir jusques à ce que les deux tiers soient consumez en ostant la crème: partagez en trois prises le tiers qui restera.

Vous donnerez à boire au malade la premiere de ces trois prises, à six heures du matin: la seconde à neuf heures du soir & la troisiéme environ une heure apres minuit, ne mangeant rien de trois ou quatre heures après. Le malade s'abstiendra de tout ce qui peut charger l'estomac.

*Autre qui est encore bonne contre toute  
sorte de flux de Ventre.*

Prenez deux onces de rasure de corne de cerf : faites l'infuser sur les cendres chaudes , pendant six heures avec trois livres d'eau commune, ensuite faites bouïllir cela à feu lent, jusques à ce que presque les deux tiers soient consumés : coulés-le , & ajoûtez-y trois onces de sucre : deux onces d'eau rose, une once de suc de grenades aigres , & une dragme de santal citrin , pulverisé : faites encore bouïllir cela pendant un demy quart d'heure , apres laissez-le refroidir , & mettez cette liqueur dans des vases de verre , ou de terre vernissée : où il se reduira en gelée : le malade prendra de temps en temps deux ou trois cuillerées de cctte gelée.

*Recepte contre le flux Dysenterique.*

**P**renez le jaune de trois ou quatre œufs pondus le même jour , quatre onces d'eau rose , & une once de sucre : faites bouïllir tout cela ensemble , ensuite coulez-le , & donnez-le à boire

au malade, chaque matin à jûn, continuant pendant trois jours.

*Autre.*

Prenez un coing, coupez-le en tranches : faites-le bouillir avec de l'eau commune. Le malade usera de cette liqueur à son boire ordinaire.

*Autre.*

Prenez un coing, ou à son défaut une poire, ôtez-en le cœur, & la tête, remplissez le vuide de cire neuve : faites cuire ce fruit lentement devant le feu, que le malade le mange, le matin à jûn pendant trois jours.

*Lavement rafraichissant.*

\* **P**renez petit lait en suffisante quantité, que ferez bouillir avec laitues, pourpier, & feuilles de Plantin, demêlez cette decoction avec deux onces de miel commun.

*Recepte pour appaiser la douleur de la Colique renale.*

**L**E malade prendra premierement un lavement ordinaire ramolitif & rafraichi

fraichissant, & si la douleur persevere, on luy donnera le lavement suivant.

Prenez demy livre de bouillon de chair, mêlez-y en dissolution trois ou quatre ou cinq grains de *Laudanum opiatum* bien préparé; c'est un souverain remede pour appaiser la douleur.

*Autre.*

\* Prenez demy poignée de grateculs, c'est ce qui reste des roses sauvages, qui est comme un bouton rouge; il faut ôter ce qui est dedans, & mettre environ une pinte d'eau dans un coquemar, le faire bouillir, & y jeter ladite demy poignée de gratecul, qui bouillira six bouillons, apres y jeter une once de graine de lin, qui bouillira aussi deux bouillons; étant un peu refroidie la passer dans un linge, & en boire tant qu'on voudra.

*Autre.*

\* Prenez un pot & demy de vin blanc du meilleur, la valeur d'un sol de; beurre frais, un citron blanc fort pesant & plein de jus, lequel on piquera avec deux cloux de girofle, ou

deux petites branches de canelle, comme étant plus agreable ; & ensuite une demy livre de castonnade molië, ou du moins un carteron & demy.

Et en cas que le malade fût fort pressé on jettera dans le coquemar un oignon blanc, lequel oignon par son acreté fera dissoudre non seulement la colique venteuse, pierreuse, nephretique, mais encore détacher les petites pierres, qui pourront estre dans le corps dudit malade, & à même temps faire vuidier tout le sable & gravier, qui pourroit être dans le col de la vessie, & le tout faut mettre dans un grand coquemar de terre, lequel sera mis auprès d'un bon feu, & le contenu cy-dessus ayant bouilly une heure & demy, & commençant à se diminuër, on jettera un grand verre d'eau dedans, & ayant bouilly encore un quart d'heure, ou demy heure pour le plus, on mettra le tout refroidir sur une fenestre, & ensuite en donner un grand verre au malade en se couchant, & en cas qu'il fût pressé des douleurs, on luy donnera tout sur le champ, & se trouvant que le malade vienne à reposer à même temps, aussi-tôt qu'il sera

éveillé, on luy en donnera un ou deux grands verres, apres quoy on le promenera, si faire se peut, pour le preparer à l'évacuation.

*Recepte contre l'Hydropisie.*

**P**Renés 5. ou 6. onces de racines de coleuvre, autrement appellée Brioi-ne : raclés-les bien, & coupés-les à roüelles: faites les infuser depuis le soir jusques au matin, sur les cendres, dans une demy chopine de vin blanc : coulez cela le matin, par un linge blanc, & donnez à boire au malade, le vin coulé.

Si le malade ne guerit pas dés la premiere prise : il faudra continuer de luy en donner : mais il faut qu'il prenne 2. jours de repos d'une prise à l'autre.

Il faut encore qu'il prenne un boüillon 3. heures apres avoir beu ce vin : ce remede fait vomir, purge un peu, & fait beaucoup uriner.

Notez, que cette recepte estant un peu violente, il ne s'en faut servir que pour les personnes un peu robuites.

*Autre contre l'Hydropisie.*

Prenez une dragme, ou le poids d'un écu d'or de fleur de soucy bastard, qu'on appelle soucy sauvage : faites l'infuser dans un verre de vin blanc, depuis les six heures du soir jusques à six heures du lendemain matin, sur les cendres chaudes : coulez-le & donnez à boire le vin au malade, 2. heures apres donnez-luy un bouillon : continués ce remede huit jours de suite.

*Autre Recepte.*

Prenez 2. ou 4. bonnes poignées de cerfeuil : pilés-les dans un mortier de marbre, & exprimez - en le suc ou jus avec un linge blanc, de sorte qu'il y en ait un demy verre : mêlés ce suc avec autant de vin blanc dans un verre, & faites le boire au malade à jeun.

Cela fait, faites promener doucement le malade dans la chambre, le plus long-temps qu'il se pourra. Continuez ce breuvage tous les matins, jusqu'à ce que le malade soit desenfle. Luy donnant un bouillon deux heures apres

la prise de ce remede.

La boisson ordinaire du malade doit être d'eau, dans laquelle on aura fait infuser de la Pimpinelle : Il doit boire du vin blanc avec cette eau, & il ne faut pas qu'il boive en tout, plus d'une demy chopine à chaque repas. Cette Recepte est excellente.

*Autre Recepte.*

\* **P**renez une cucillerée de miel, & quatre ou cinq cucillerées d'eau de vie ; faites-en prendre au malade, jusques à ce qu'il soit gueri, trois ou quatre heures avant que de souper.

*Autre Recepte,*

D R O G U E S.

	Racines de cichorée sauvage, 2. onc.
	Racines de Fenouil, 2. onces.
Pre-	Racines de Buglose, 2. onces.
nez	Racines d'Ozeille, 2. onces.
des	Racines de Persil, 2. onces.
	Racines d'Hyeble, 2. onces.
	Feüilles de petite Sauge, 1. poignée.